

HAMMU-RABI DE BABYLONE ET MARI: NOUVELLES SOURCES, NOUVELLES PERSPECTIVES

Dominique Charpin, Paris*

Les fouilles de la Deutsche Orient-Gesellschaft à Babylone ont profité d'une baisse accidentelle de la nappe phréatique pour explorer à partir de 1907 les niveaux paléo-babyloniens dans la région dénommée "Merkes." Les sondages ne les ont atteints que sur de très petites surfaces, car ils étaient situés à 12 mètres de profondeur. Il s'agit de quelques maisons d'un quartier appelé *alum eššum šît Šamši*, "la ville neuve orientale."¹ Dans un de ces bâtiments, on découvrit la copie de deux inscriptions royales. Falkenstein avait indiqué à leur propos: "Die Tatsache, dass die beiden Stücke zusammen in einem Gebäude in Babylon entdeckt worden sind, lässt die Frage aufkommen, ob dieses nicht mehr war als ein privates Wohnhaus."² Il ajoutait cependant: "Was aber davon abhält, in diesem Bau einen Teil des Palastes Hammurapis und seiner Nachfolger zu sehen, ist die geringe Wandstärke der Mauer (80 cm)." En fait, on a également trouvé dans ce bâtiment deux lettres, ainsi qu'un prêt d'argent daté de l'an 25 de Samsu-iluna: il est donc clair qu'on se trouve dans une maison privée, comme dans le reste du quartier, où les archives exhumées qui ont été publiées par Horst Klengel³

* 32 bis avenue Kennedy, 92160 Antony, France. Université de Paris I et École Pratique des Hautes Études (Section des sciences historiques et philologiques).

Mes remerciements s'adressent à J.-M. Durand, qui m'a confié la publication des lettres d'Ibâl-pî-El dont je cite ici certains passages, et qui a bien voulu relire cette étude et me faire part de précieuses suggestions.

¹ Voir Charpin, D., "Un quartier de Babylone et ses habitants," *BiOr* 42 (1985), 265-278.

² Falkenstein, A., "Eine Inschrift Waradsins aus Babylon," *BaM* 3 (1964), 25-40, en particulier p. 25.

³ Voir Klengel, H., *Altbabylonische Texte aus Babylon*, VS 22 (Berlin, 1983). Les lettres ont été éditées par Kraus, F. R., & Klengel, H., "Spät-altbabylonische Briefe aus Babylon (VS 22: 83-92)," *AoF* 10 (1983), 49-63; les contrats et textes administratifs par Klengel, H., "Bemerkungen zu den altbabylonischen Rechtsurkunden und Wirtschaftstexten aus Babylon (VS 22: 1-82)," *AoF* 10 (1983), 5-48. Ajouter Klengel, H., "Altbabylonische Texte aus Babylon. Eine Nachlese zu VS 22," *AoF* 11 (1984), 92-109, ainsi que W. Farber, "Altbabyloni-

datent pour l'essentiel des derniers rois de la première dynastie, en particulier de Samsu-Ditâna.

On sent bien dans la remarque de Falkenstein une certaine déception du fait que le palais de Hammu-rabi n'a pas été localisé. Cependant, il n'est pas sûr que si on l'avait retrouvé, les découvertes aient été aussi spectaculaires qu'on pourrait *a priori* le penser. En effet, ce palais, bâti par Sumula-El, fut abandonné par Samsu-iluna, qui commémora dans le nom de sa vingtième année la construction d'un nouveau palais royal. L'ancien palais continua à être en usage, mais nous ignorons quelle fut son affectation exacte. Il est donc fort possible que les tablettes du temps de Hammu-rabi n'y aient plus été gardées.⁴ On le sait bien: il faut des circonstances tout à fait exceptionnelles pour que des archives soient conservées. C'est paradoxalement grâce à Hammu-rabi lui-même que nous avons des informations sur son palais, quoique de manière indirecte. C'est lui en effet qui fit détruire systématiquement le palais de Mari, après l'avoir vidé de ce qui l'intéressait.⁵ Or, parmi les milliers de lettres adressées à Zimrî-Lîm et retrouvées dans son palais, quelques dizaines ont été écrites par ses envoyés en Babylonie. Šarrum-andullî était l'un d'eux. Une de ses lettres commence ainsi:⁶

Parmi les domestiques de Hammu-rabi, je m'en suis gagné deux au moyen de [...]; toute parole qu'ils entendent dans le palais, secret ou affaire du palais, ils ne (me la) cachent pas et (m')en donnent le détail.

Je m'excuse de devoir recourir à des procédés aussi déloyaux: mais dans la mesure où les fouilles de la DOG, qui ont tant fait par ailleurs, n'ont pas retrouvé le palais de Hammu-rabi, je suis contraint d'utiliser les rapports d'espions à la solde de Zimrî-Lîm retrouvés dans le palais de Mari ... J'ai dans ma contribution à ARMT XXVI/2 intitulé le chapitre 3 "Les représen-

sche Urkunden aus Babylon: Eine Nachlese," ZA 74 (1984), 67-75. Voir récemment Peder-sén, O., "Zu den altbabylonischen Archiven aus Babylon," AoF 25 (1998), 328-338.

⁴ Voir ma note sur "Les deux palais de Babylone," NABU 1991/59.

⁵ Voir Margueron, J., "La ruine du palais de Mari," MARI 6 (1990), 423-431 et Charpin, D., "La fin des archives dans le palais de Mari," RA 89 (1995), 29-40.

⁶ ARMT XXVI/2 n°381: (5) *i-na* gîr-sig₅-g[a-meš š]a *ħa*-[a]m-mu-r[a-b]i (6) 2 lú-meš *i-na* x x x x *it-ti-ia* [ú]-tî-ib-šū-nu-ti-ma (7) *a-wa*-[t]am ma-li *i-na é-kál-lim* [i-še-em]-mu-ú (8) *pí*-[ri-i]š-tam ù *a-w*[a-a]t é'-[k]á[l]-lim (9) *ú-u*[l] *i-k*[a-a]t-ta-mu (10) ù 'i'-ba'-at-ta-[qú].

tants de Mari à Babylone (I)." Je prépare actuellement la suite de ce travail,⁷ qui contient notamment la correspondance d'Ibâl-pî-El encore inédite⁸ et ce sont en particulier quelques-unes des informations contenues dans ces textes dont je voudrais ici faire état.⁹ La vie publique officielle dans le palais de Babylone sera d'abord présentée; nous examinerons ensuite les entretiens secrets que Hammu-rabi pouvait avoir dans son palais. Nous terminerons par quelques informations nouvelles sur les relations entre Babyloniens et Élamites.

1) LA VIE PUBLIQUE DANS LE PALAIS DE BABYLONE

Grâce aux rapports des envoyés mariotes, il est possible de décrire certains aspects de la vie publique dans le palais de Babylone. Trois d'entre eux ont été ici retenus: l'accès au palais, les audiences ordinaires, et enfin les repas et présents offerts aux messagers étrangers ou aux troupes alliées.

a) *L'accès au palais*

N'entrait pas au palais qui voulait: les visiteurs étaient soigneusement filtrés par des gardes, comme l'indique Ibâl-pî-El:¹⁰

⁷ Les informations contenues notamment dans ARMT XXVI/1 et 2 ont été présentées par Klengel, H., "Hammurapi von Babylon: neue Informationen aus dem Schriftzeugnis seiner Zeit," in: Mori, M. (éd.), *Near Eastern Studies Dedicated to H. I. H. Prince Takahito Mikasa on the Occasion of His Seventy-Fifth Birthday* (Wiesbaden, 1991), 179-191. Il faut ajouter depuis les textes publiés notamment par Birot, M., *Correspondance des gouverneurs de Qattunân*, ARMT XXVII (Paris, 1993), Lacambre, D., "La bataille de Hiritum," MARI 8 (1997), 431-454, et Kupper, J.-R., *Lettres royales du temps de Zimri-Lim*, ARMT XXVIII (Paris, 1998).

⁸ Il ne s'agit pas de la totalité des lettres de ce personnage, mais seulement de celles qu'il écrivit lors de son séjour en Babylone à la tête des troupes mariotes; pour la date de ce séjour, voir ci-dessous note 26.

⁹ Les lettres déjà publiées dans ARM I à XVIII et HC (= hors collection) ont été récemment retraduites et présentées thématiquement par Durand, J.-M., *Les documents épistolaires du palais de Mari*, tome I, coll. *Littératures anciennes du Proche Orient* 16 (Paris, 1997) et tome II, coll. *Littératures anciennes du Proche Orient* 17 (Paris, 1998); ces deux ouvrages seront cités ci-dessous comme LAPO 16 et LAPO 17, avec entre crochets la référence correspondant dans la série des Archives royales de Mari. Un troisième tome contenant les lettres relatives au commerce, à la religion, au droit et au monde féminin est en préparation. Un appareil complet d'index y sera également publié.

¹⁰ LAPO 17 232 n°590 [II 23]: (7) ... *i-na še-er-tim a-na ká é-kál-lim ni-i[l*-li-kam]* (8) *dumu ši-ip-ri-im ša lugal ša kur-da^{ki} mu-ki-il ba-[bi ú-še-ri]-bu**.

C'était le petit matin lorsque nous arrivâmes à la porte du palais. Les gardes faisaient entrer un messenger du roi de Kurdâ.

On n'obtenait pas forcément une audience immédiatement, comme s'en plaint un envoyé de Zimrî-Lîm:¹¹

Depuis que je suis arrivé à Babylone, je n'ai pu avoir une entrevue avec Hammu-rabi ni exposer devant lui ce que j'ai à lui dire. Aussi n'ai-je pu envoyer à mon seigneur mon rapport complet de ce qu'il m'a répondu. Présentement, il ne faut pas que mon seigneur soit en colère.

Ceux qui n'étaient pas admis à entrer étaient généralement dépités. Certains manifestaient bruyamment leur indignation, comme ces messagers élamites que décrit Yarîm-Addu:¹²

Ces messagers n'ont cessé de crier à la porte du palais; ils ont déchiré leurs vêtements de leurs propres mains, en disant: "Nous sommes venus pour (transmettre) des propos pacifiques: pourquoi ne pouvons-nous [...] ou entrer et avoir une entrevue avec le roi?" Ils ont dit cela et beaucoup d'autres choses à la porte du palais, mais personne ne leur a répondu et ils sont partis.

D'autres exclus se plaignaient plus discrètement, comme les devins mariotes Hâlî-hadun et Ilšu-nâšir, que le général Ibâl-pî-El n'emmène plus avec lui:¹³

Nous n'entrons plus au palais avec lui: il nous méprise. Nous sommes évincés de la demeure comme un simple chef de section.

¹¹ LAPO 16 548 n°352 [II 70]: (4') *iš-tu a-na kâ-dingir-ra*^{ki} (5') *ak-šu-dam it-ti ḥa-mu-ra-bi* (6') *ú-ul an-na-[me-er] ú a-wa-ti-ia* (7') *ma-ḥa-ar ḥa-mu-ra-bi ú-ul aš-ku-un-ma* (8') *ú te-mi ga-am-ra-am ša i-pa-lu-ni-ni* (9') *a-na be-lî-ia ú-ul aš-pu-ra-am* (10') *[i-na-an-na] li-ib-bi be-lî-[î]a* (11') *[la i-ma-ar-r]a*-aš**.

¹² ARMT XXVI/2 n°370: (4') *dumu-meš ši-ip-ri šu-nu i-na ba-ab é-kál-l[im iš-ta-na-as-sú-ma i-na]* (5') *qa-ta ra-ma-ni-šu-nu túg-ḥá-šu-[nu] ú-ša-ar-ri-[tú um-ma šu-nu-ú-ma]* (6') *a-na a-wa-a-tim dam-qa-tim ni-[î]l-li-kam am-mi-nim la ni-[...]* (7') *ú-lu-ma la ni-ir-ru-ub-ma it-ti lugal la ni-in-[na-me-er]* (8') *an-né-e-tim ú ma-da-tim-ma i-na ba-ab é-kál-lim id-bu-bu a[p-pu-na-ma]* (9') *ma-am-ma-an ú-ul i-pu-ul-šu-nu-ti-ma ur-ta-am-mu-ú*.

¹³ ARMT XXVI/1 n°101: (27) *a-na é-kál-lim it-ti-šu ú-ul ni-ru-ub* (28) *mi-ša-an-né-ti-ma ki-ma 1 lú-gal-ku*, (29) *i-na šu-ub-ti-im sú-uḥ-ḥu-ra-nu*. Pour un autre exemple de devin mariote qui n'est plus convoqué par Hammu-rabi, voir la lettre d'Erîb-Sin ARMT XXVI/1 n°96: 33-40.

La notation finale s'explique du fait que les devins avaient normalement rang de général: on voit donc qu'il fallait être un militaire du plus haut rang pour avoir accès au roi.¹⁴

b) Les audiences ordinaires

À l'époque de la guerre contre l'Élam, lorsque Zimrî-Lîm voulait faire transmettre une lettre à Hammu-rabi, il envoyait à Babylone des messagers, porteurs de deux tablettes. La première contenait le message adressé à Hammu-rabi; la seconde en était la copie destinée au chef du corps expéditionnaire mariote Ibâl-pî-El, de façon que celui-ci pût connaître à l'avance le contenu du message à lire, alors que la tablette destinée à Hammu-rabi devait rester dans son enveloppe scellée jusqu'à l'audience.¹⁵ Ibâl-pî-El recevait en même temps par oral les formules de salutation à donner à Hammu-rabi, qui n'étaient à cette époque jamais mises par écrit, ainsi que des recommandations. Sortant de son logement, il se rendit au palais. C'est là qu'il aperçut un messenger de Kurdâ.¹⁶

Il est entré avec nous, mais j'arrivai à tenir séparé le messenger du roi de Kurdâ de la suite de Lâ'ûm, Etel-pî-Šamaš et tous les (autres) serviteurs de mon seigneur.

La règle était alors que tous les messagers présents dans une capitale assistent aux audiences. La lettre ARMT XXVI/2 384 nous montre d'ailleurs la confusion des messagers d'Îsme-Dagan, contraints par Hammu-rabi à remplir leur mission en présence des envoyés de Zimrî-Lîm, alors que leur maître se plaignait du roi de Mari. Comme ils ne voulaient rien dire, Hammu-rabi les somma de s'exprimer avec un énergique *qibê qibê* "Parlez! Parlez!" Cette publicité n'empêchait pas des apartés: on voit à l'occasion le général ékallatéen Mut-Hadqim murmurer quelque chose à l'oreille de Hammu-rabi: Ibâl-

¹⁴ Noter l'exception relatée par ARMT XXVI/2 n°365: un chef de section (lú gal ⁶⁸gidri) originaire du Mutiabal a une entrevue avec Hammu-rabi, mais il était envoyé par l'empereur d'Élam.

¹⁵ Pour plus de détails sur ces pratiques, voir mon étude sur "L'écriture et la lecture des lettres royales d'après les archives de Mari," à paraître dans la RA. Zimrî-Addu demande à Šu-nuhrâ-Halû de faire de même à son égard (ARMT XXVII n°136).

¹⁶ LAPO 17 232 n°590 (II 23): (9) *it-ti-ni i-ru-ub-ma dumu ši-ip-ri-im ša lugal kur-da*^{ki} *it-ti* (10) *šu-ut la-i-im e-tel-p[i₄]-utu ú ir-meš be-lí-ia k[a-lu-šu-nu]* (11) *ap-ru-sú-nu-ti-ma*.

pî-El eut apparemment l'oreille assez fine pour surprendre ces propos qu'il était censé ne pas entendre et il les rapporta bien entendu au roi de Mari.¹⁷

c) *Repas et présents*

Leur mission accomplie, les messagers étaient conviés à un repas dans le palais et recevaient à cette occasion leur gratification. Une scène très célèbre est dépeinte par Lâ'ûm, où il se querelle avec le ministre des affaires étrangères de Hammu-rabi, nommé Sîn-bêl-aplim:¹⁸

Nous sommes entrés pour le repas devant Hammu-rabi. Nous sommes entrés dans la cour du palais. Zimrî-Addu, moi-même et Yarîm-Addu, nous trois seuls, on nous a revêtus d'habits et les Yamhadéens qui sont entrés avec nous, on les en a vêtus tous. Comme il avait vêtu tous les Yamhadéens alors qu'il ne l'avait pas fait pour les secrétaires, serviteurs de mon Seigneur, moi j'ai dit à Sîn-bêl-aplim à leur propos: "Pourquoi cette ségrégation de ta part envers nous, comme si nous étions des fils de truie? Nous, de qui donc sommes-nous les serviteurs et les secrétaires, de qui (le sont-ils)? Nous tous, nous sommes serviteurs [d'un roi de premier rang]. Pourquoi faites-vous être étrangères la droite avec la gauche?" Voilà ce que j'ai dit vivement à Sîn-bêl-aplim. Moi-même je me suis pris de bec avec Sîn-bêl-aplim et les secrétaires, serviteurs de mon Seigneur, se sont fâchés et sont sortis de la cour du palais. On a dit l'affaire à Hammu-rabi et par la suite on les a vêtus d'habits. Une fois qu'ils furent vêtus, Tâb-eli-mâtîm et Sîn-bêl-aplim m'ont fait des re-

¹⁷ LAPO 17 232 n°590 (II 23): 3'-6'.

¹⁸ LAPO 16 596 n°404 (II 76): (5) *a-na nîg-gub ma-ḥa-ar ḥa-am-mu-ra-bi* (6) *ni-ru-ub-ma i-na ki-sa-al é-kál-lim* (7) *ni-ru-ub-ma zi-im-ri-^dIM i-ia-ti** (8) *ù ia-ri-im-^dIM 3 né-ti túg-ḥá* (9) *ù-la-bi-šu-né-ti ù ia-am-ḥa-di-i^{ki}* (10) *ša it-ti-ni i-ru-bu ka-la-šu-nu* (11) *ù-la-bi-šu ki-ma ia-am-ḥa-di-i^{ki}* (12) *ka-la-šu-nu il-ta-ab-šu ù ir-meš be-lí-ia* (13) *ša sí-ik-ki-im ú-ul il-ta-ab-šu* (14) *a-na-ku aš-šu-mi-šu-nu a-na^dsu'en-be-el-ap-lim* (15) *ki-a-am aq-bi um-ma a-na-ku-ma am-mi-nim* (16) *ki-ma dumu-meš ša-ḥi-tim tu-pa-ra-as_x(IS)-né-[ti]* (17) *ni-nu ir-meš ma-an-[NI]-nim* (18) *ù lú-meš ša sí-ik-ki-im* (19) *[i]r-meš ma-an-[ni]m* (20) *ka-lu-ni-ma ir-meš [ša lugal dan-ni-im]* (21) *[a]m-mi-nim i-mi-tam it-[ti šu-me-li]m[?]* (22) *tu-ša-ka-ra an-ni-tam a-[na^dsu'en-be-el-ap]-lim** (23) *az-qú-up a-na-ku it-ti^dsu'en-be-el-[l-ap-lim]* (24) *aš-ša-ba-at ù ir-meš be-lí-i[a lú-meš]* (25) *ša sí-ik-ki-im iz-nu-ma iš-tu ki-s[a-a]l* (26) *é-kál-lim it-ta-sú-ú a-wa-tam a-na ḥa-am-[m]u-ra-bi* (27) *iq-[b]u-ma wa-ar-ka-nu-um-ma* (28) *túg-ḥá ú*-[la-bi-šu-šu]-nu-ti iš-tu il-ta-ab-šu* (29) *[tâ-ab-e-li-m]a*-a-tim ù^dsu'en-be-el-ap-lim* (30) *ú-[sa-ni-qú k]i*-a*-am* iq-bu-nim um-ma-a-mi* (31) *um*-ma* ḥ[a*-am-mu-ra-bi-m]a* iš-tu mu*-uš*-te-er-tim* (32) *a-wa-tim [em*-né-tim a-na pa]-ni-ia tu-uš-ta-na-ap-ra-ak* (33) *ap-pu-na-ma-a aš-šum túg-ḥá é-kál-li tu-sa-an-na-aq* (34) *ša li-ib-bi-ia ú-la-ab-ba-aš ù ša la li-ib-bi-ia ú-ul ú-la-ba-aš* (35) *ù ú-ul a-ta-ar-ma dumu ši-ip-ri x** (36) *i-na nîg-gub ú-ul ú-la-ab-ba-aš* (37) *an-ni-tam ḥa-am-mu-ra-bi iq-bé-em* (38) *an-ni-tam be-lí lu-ú i-de.*

proches et m'ont tenu ce langage: "Voici ce que (te) dit Hammu-rabi: "Tu ne cesses, dès le matin, de me chercher noise. As-tu donc la charge d'être le censeur de mon palais concernant les habits? Je vêts qui me plaît et ne vêts point qui me déplaît. Je ne vêtirai pas une autre fois de (simples) messagers à l'occasion d'un repas!" Voilà ce qu'a dit Hammu-rabi: mon Seigneur en est informé!

Lorsque des troupes étrangères arrivaient, Hammu-rabi sortait de son palais pour les accueillir, comme ces 1000 soldats de Kazallu installés lors de leur arrivée à Babylone dans la "palmeraie de Dilmun," et à qui furent offerts un repas et des présents.¹⁹ Ce fut aussi le cas pour les 1000 Bédouins conduits par Bahdî-Addu depuis Mari, que Hammu-rabi accueillit également dans un jardin pour un repas, et qui organisèrent une sorte de parade militaire devant lui.²⁰ Il semble que la réception par le roi en personne des troupes alliées était en quelque sorte une obligation de fonction, car des lettres inédites en contiennent encore de nouveaux exemples, comme l'accueil des troupes venues du Yamhad aider Hammu-rabi dans sa lutte contre l'Élam.²¹

2) LES ENTRETIENS SECRETS DANS LE PALAIS DE BABYLONE

Les audiences publiques accordées par Hammu-rabi ne formaient qu'une partie des activités politiques auxquelles le roi se livrait dans son palais de Babylone. Il délibérait parfois avec les membres de son Conseil et pouvait à l'occasion recevoir un ambassadeur étranger en tête à tête.

a) *Le Conseil secret du roi*

Comme cela semble avoir été la coutume à l'époque, Hammu-rabi était entouré par un Conseil qui s'appelait *pirištum*, littéralement "le secret."²²

¹⁹ ARMT XXVI/2 n°366.

²⁰ Voir la lettre d'Ibâl-pî-El A.486⁺, publiée par Villard, P., "Parade militaire dans les jardins de Babylone," *Florilegium Marianum* [I] (Paris, 1992), 137-152.

²¹ Inédit A.4252: (5) *ša-bu-um lú ia-am-ḥa-du-ú ik-[šu]-dam* (6) *i-na ša-ni-im u₇-mi-im ša ik-šu-dam* (7) *a-na ní-gub ma-ḥa-ar ḥa-am-mu-[ra-bi i-ru-ub]* "La troupe du Yamhad est arrivée ici. Le lendemain de son arrivée, elle est entrée pour le repas en présence de Hammu-rabi." Le revers énumère les présents-*qiršum* donnés en fonction des grades. Voir également l'inédit A. 1982, cité dans ARMT XXVI/2 174 n. f.

²² Voir ARMT XXVI/1 n°101 note b et XXVI/2 n°307 note a, ainsi que LAPO 16 169.

C'était notamment dans ce cadre que les devins donnaient la réponse des dieux aux questions oraculaires. Quel ne fut donc pas le scandale d'Ibâl-pî-El, lorsqu'il apprit que des généraux d'Ekallâtum participaient au *pirištum* de Hammu-rabi.²³

Les serviteurs d'Išme-Dagan, Išar-Lim, Mutu-Hadqim et Rîm-Addu, ont évincé les seigneurs du pays et sont devenus, eux, les seigneurs du conseil de Hammu-rabi. Il s'en tient à leur avis. Lorsque Hâlî-Hadûn et Inib-Šamaš, une ou deux fois, eurent pris les oracles et lorsqu'ils rapportèrent les oracles, Išar-Lim, Mutu-Hadqim et Rîm-Addu ne se sont pas écartés; étant présents, ils entendent chaque fois la teneur des oracles. À part le rapport secret des devins, quel autre secret (y a-t-il)? Alors que ses propres serviteurs n'entendent point les rapports secrets des devins, eux, les entendent!

Et Ibâl-pî-El d'achever sa lettre au roi de Mari par une mise en garde.²⁴

Ces hommes et Išme-Dagan vont instaurer la brouille entre Hammu-rabi et mon Seigneur.

J'avais cru, lorsque cette lettre a été publiée il y a dix ans, qu'elle datait de la fin du règne de Zimrî-Lîm et expliquait le retournement de Hammu-rabi contre son ancien allié le roi de Mari.²⁵ En fait, elle remonte au moment où Išme-Dagan et ses généraux se trouvaient en Babylonie pour lutter contre l'invasion élamite, en l'an 29 de Hammu-rabi.²⁶ Et si Išme-Dagan

²³ ARMT XXVI/1 n°104: (5) lú-meš ir-meš iš-me-^dda-gan i-šar-li-im (6) 'mu-tu-ḫa-ad-qí-im ù ri-im-^dIM be-lu-ú ma-a-tim^{ki} (7) is-ki-pu-ma šu-nu-ma a-na be-lu-ú pí-ri-iš-₇-ti {ŠU} (8) 'ḫa-am-mu-ra-bi i-tu-ru ip-pí-šú-nu ú-ul i-ti-iq (9) i-nu-ma ḫa-li-ḫa-du-un ù i-ni-ib-^dutu (10) [1-š]u 2-[š]u te-re-tim i-pu-šú ù i-nu-ma te-re-tim (11) ú-[te-r]u-ú i-šar-li-im mu-tu-ḫa-ad-qí-im (12) ù ri-im-^dIM ú-ul i-pa-^rra-sú^l [i]z-z[a]-zu-ma (13) ša pí-i te-re-tim iš-₇-te-né-mu-ú (14) ul-la-an [p]í-ri-iš-₇-[f]i lú-máš-šú-su₁₃-su₁₃ mi-nu-um (15) pí-ri-iš-₇-tum ša-ni-tum iš-tu ir-meš ra-ma-ni-šú (16) [p]í-ri-iš-₇-ti lú-máš-šú-su₁₃-su₁₃ la i-še-m[u-ú] (17) ù šu-nu i-še-mu-ú.

²⁴ ARMT XXVI/1 n°104: (5') lú-meš šu-n[u] ù iš-me-^dda-gan a-wa-tim (4') la dam-q[a]-tim i-na bi-ri-[it ḫa-a]m-mu-ra-bi (5') ù [be-lí-ia i-š]a-ak-ka-nu.

²⁵ ARMT XXVI/2, p. 156.

²⁶ J'avais suggéré à J.-M. Durand lorsqu'il préparait le tome 17 de la LAPO qu'une bonne partie des lettres d'Ibâl-pî-El dataient de la guerre contre l'Élam, mais je lui ai aussi donné quelques indications chronologiques erronées (voir notamment LAPO 17 235); en fait, c'est la *totalité* des lettres écrites par Ibâl-pî-El en Babylonie qui date de la guerre contre l'Élam.

Mon erreur a son origine dans ARMT XXVI/2 n°381: j'avais rapproché cette entrevue de Šarrum-andullî avec Hammu-rabi lors du siège de Larsa avec ARMT XXVI/2 n°471 et l'inédit A.3007, ce qui est juste, mais aussi avec ARM II 23 (= LAPO 17 n°590), ce qui est in-

ne participe pas en personne au *pirištum* de Hammu-rabi, c'est parce que, blessé, il reste dans la demeure qu'on lui a attribuée:²⁷ une seule fois nous le voyons en sortir, porté sur une litière, pour entrer dans le palais.²⁸

b) Les "audiences privées"

J'ai évoqué plus haut le caractère ouvert des audiences: mais il y avait des exceptions. Tel est le cas décrit dans une autre lettre d'Ibâl-pî-El. Celui-ci est très embarrassé par une affaire secrète de tablettes relatives à Išar-Lîm; il semble que Zimrî-Lîm y mettait en doute la droiture de ce général d'Išme-Dagan, censé participer à la lutte commune contre l'Élam. Arrivé à Babylone, Ibâl-pî-El assista normalement à l'audience lors de laquelle deux messagers babyloniens, Ikûn-pî-Sîn et Bêlum-kîma-ilim, reçurent leurs instructions pour la mission qu'ils allaient devoir accomplir chez Zimrî-Lîm.²⁹ Ibâl-pî-El poursuit:³⁰

exact. Dans ARM II 23, Ibâl-pî-El réclame également le retour des troupes mariotes, mais le délai de [cinq à] dix jours fixé par Hammu-rabi pour sa réponse est lié, non à la chute de Larsa (ARMT XXVI/2 381: 20'), mais à la réponse du roi d'Ešnunna à son offre de paix, comme le montre ARM II 24* (= LAPO 17 n°586) et comme le confirme l'inédit A.108 (qui date du 26/vii, manifestement de l'année ZL 10').

L'erreur tient au fait que Šarrum-andullî et Zimrî-Addu étaient déjà en Babylonie avec Ibâl-pî-El en ZL 10', et qu'ils y retournèrent lors du siège de Larsa en ZL 11', alors qu'Ibâl-pî-El n'y revint pas. La querelle entre Ibâl-pî-El et Zimrî-Addu, relatée notamment par Šarrum-andullî en ARMT XXVI/2 n°380, est donc à dater de ZL 10'.

Un autre texte a entretenu la confusion, ARMT XXVII n°162, une lettre écrite par Zimrî-Addu depuis la Babylonie au moment de la guerre contre Larsa. Dans son récit rétrospectif, Zimrî-Addu indique explicitement que lui-même et Ibâl-pî-El sont repartis de Babylonie jusqu'à Mari (l. 8-15); mais dans la suite, qui montre explicitement Zimrî-Addu à Larsa (l. 21), il n'est plus question d'Ibâl-pî-El. Rien n'empêche qu'un intervalle de plusieurs mois ait séparé les deux épisodes racontés par Zimrî-Addu.

Les changements que cette découverte entraîne dans la reconstitution des événements ont été étudiés dans ma synthèse sur "Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite: essai d'histoire politique (III) Le règne de Zimrî-Lîm (1775-1761)," à paraître dans Amurru 2.

²⁷ Cf. ARMT XXVI/2 n°371: 18.

²⁸ ARMT XXVI/2 n°370: 46'-47'.

²⁹ Voir LAPO 16 n°288 (II 29).

³⁰ Inédit A.430+: (26) *i-na ša-ni-im u₄-mi-im ni-ru-ub-ma wu-ú-ur-tam a-na i-ku-un-pi₄-su'en* (27) *ú-ra-ad-di iš-tu wu-ú-ur-ta-am id-di-nu <nu-> ší-ma* (28) *še-pa-am ip-pu-šú-ma i-ia-ti i-ku-un-pi₄-su'en* (29) *ù be-lum-ki-ma-dingir ú-te-ru-né-ti a-wa-tam i-na li-ib-bi-ia* (30) *uš-te-pí-iš um-ma a-na-ku-ma mi-nu-um i-du-um ša 3 né-ti ip-ru-su-né-ti-ma* (31) *ú-te-ru-né-ti-ma pí-qa-at te₄-em i-šar-li-[im]* (32) *i-qa-ab-bi an-ni-tam i-na li-ib-bi-ia ú-ši-im-[ma]*.

Le lendemain, nous sommes entrés et il (= Hammu-rabi) a donné des instructions supplémentaires à Ikûn-pî-Sîn. Après qu'il ait donné ces instructions, nous voulions sortir; on nous a retenus et on nous a fait revenir, moi, Ikûn-pî-Sîn et Bêlum-kîma-ilim. Je me suis dit ceci: "Pour quelle raison nous réserve-t-on à tous les trois un traitement particulier et nous fait-on revenir? C'est sûrement parce qu'il veut parler de l'affaire d'Išar-Lîm!" Voilà ce que je me suis imaginé.

Ibâl-pî-El, craignant une indiscretion de Hammu-rabi, s'adresse donc au ministre des affaires étrangères Sîn-bêl-aplim:³¹

"Il ne faudrait pas que mon seigneur (= Hammu-rabi) parle devant ses propres serviteurs des tablettes qui sont arrivées de chez mon seigneur (= Zimri-Lîm)." Voilà ce que j'ai dit à Sîn-bêl-aplim. Lui de me dire: "Mon seigneur ne dira rien de l'affaire des tablettes. C'est une autre affaire, qui est secrète. Une fois qu'il aura parlé de (cette) affaire secrète à Ikûn-pî-Sîn et Bêlum-kîma-ilim, mon seigneur te parlera à toi seul de l'affaire des tablettes." Voilà ce qu'il m'a répondu.

Sîn-bêl-aplim promet donc à Ibâl-pî-El deux entrevues successives avec Hammu-rabi. Il s'agira d'abord d'une audience restreinte, puisque ne seront présents devant Hammu-rabi que deux messagers babyloniens, Ikûn-pî-Sîn et Bêlum-kîma-ilim, et un général mariote, Ibâl-pî-El; la suite de la lettre montre qu'y assistèrent aussi son ministre Sîn-bêl-aplim ainsi que son secrétaire particulier.³² La seconde entrevue sera en tête-à-tête. Le récit d'Ibâl-pî-El se poursuit ainsi:³³

Nous sommes (donc) revenus: il (= Hammu-rabi) a donné des instructions à Ikûn-pî-Sîn et Bêlum-kîma-ilim. Après qu'il eut complété ses instructions, j'ai

³¹ Inédit A.430⁺: (34) *as-sú-ur-re be-lí te₄-em tup-pa-tim ša iš-t[u]* (35) *ma-ḫa-ar be-lí-ia ik-šu-[dam]* (36) *be-lí ma-ḫa-ar ir-meš ra-ma-ni-šu la i-qa-bu an-ni-[tam]* (37) *a-na^dsu'en-be-el-ap-lim aq-bi-ma ki-a-am iq-b[é-em]* (R.38) *um-ma šu-ma mi-im-ma te₄-em tup-pa-t[im] be-lí ú-ul i-qa-[ab-bi]* (39) *a-wa-tum ša-ni-tum ša ni-ši-ir-tim iš-tu a-wa-at ni-ši-[ir-tim]* (40) *a-na i-ku-un-pi₄^dsu'en ù be-lum-ki-ma-dingir i-qa-ab-b[u]* (41) *te₄-em tup-pa-tim be-lí ak-ka-šum-ma i-qa-ab-<bi>-kum an-ni-t[am]* (42) *i-pu-la-an-ni (...)*.

³² L'inédit A.976: 20 nous donne le nom du (ou d'un) *dub-sar sà-qa-qí-im* de Hammu-rabi: Marduk-nâšir. Celui-ci était déjà attesté comme *dumu é tup-pí* en ARMT XXVI/2 369: 7.

³³ Inédit A.430⁺: (42) (...) *ni-tu-ur-[ma]* (43) *^li-ku-un-pi₄^dsu'[en]* (44) *ù be-lum-ki-ma-dingir ú-wa-e[r] iš-[tu] wu-ú-ur-tam ú-ša-li-mu* (45) *še-pu-um ip-pu-uš-ma a-na-ku-ma [ù] šu-ú ú-ul lú sukkaš-šu* (46) *ú-ul l[ú du]b-sar sà-qa-qí-šu iz-zi-[iz] a-na-ku-ma ù šu-ú ù 1 lú tur sú-ku-kum* (47) *i-na re-ši-šu iz-za-az et-ḫi-[šú²] a-wa-tam ki-a-am aš-ba-sú*. Les lignes 45-46 ont déjà été citées dans ARMT XXVI/2, p. 140 n. 7.

été retenu: moi et lui – ni son ministre, ni son secrétaire particulier n'étaient présents – moi et lui, et un serviteur sourd se tenait à son service.³⁴ M'étant approché de lui, je l'entrepris en ces termes: "(...)"

Et la suite décrit cet entretien qu'Ibâl-pî-El eut en tête à tête avec Hammu-rabi: malheureusement, c'est à cet endroit que la tablette est gravement endommagée ...

3) L'AFFRONTMENT AVEC L'ÉLAM

Pendant longtemps, on a cru que l'aide apportée par Zimrî-Lîm à Hammu-rabi avait pour principal objet la conquête du royaume de Larsa. Un des acquis récents de la recherche a été de souligner l'importance cruciale d'un épisode immédiatement antérieur, la lutte de Hammu-rabi contre l'Élam.³⁵ Il faut dire qu'à part le nom de l'an 30 de Hammu-rabi, nous ne possédons aucune inscription célébrant cette victoire babylonienne.³⁶

a) Le retournement de l'empereur élamite

L'enchaînement des affaires peut être ainsi résumé: dans un premier temps, les rois de Mari et de Babylone apportèrent leur aide à l'empereur d'Élam dans sa lutte contre Ešnunna. Mais une fois celle-ci vaincue, le sire

³⁴ Pour la présence de ce sourd, voir mon commentaire dans ARMT XXVI/2, p. 140 n. 7; ajouter, pour le palais de Mari, la mention d'un "sourd" (*sukkukum*) parmi les proches du roi qui prêtèrent serment en ZL 1' (voir Durand, J.-M., "Précurseurs syriens aux protocoles néo-assyriens: considérations sur la vie politique aux Bords-de-l'Euphrate," in: Charpin, D., & Joannès, F. (éd.), *Marchands, diplomates et empereurs. Études sur la civilisation mésopotamienne offertes à Paul Garelli* (Paris, 1991) 13-72, spécialement p. 41 [M.6822: 3']).

³⁵ On sait que Zimrî-Lîm commémora l'aide qu'il apporta alors à Hammu-rabi par le nom de sa douzième année (ZL 10'): "Année où Zimrî-Lîm est allé au secours de Babylone" (mu *zi-im-ri-li-im til-lu-ut ká-dingir-ra^{ki} il-li-ku*), variante "année où Zimrî-Lîm envoya des troupes au secours de Babylone" (mu *zi-im-ri-li-im ša-ba-am a-na til-lu-ut ká-dingir-ra^{ki} i^{ti}-ru-ud*). Ce nom d'année ne précise pas que l'aide fut apportée contre l'Élam. On sait aussi que le nom de l'année suivante faillit être: "Année où Zimrî-Lîm est allé au secours de Babylone, deuxième fois, contre le pays de Larsa" (mu *zi-im-ri-li-im til-lu-ut ká-dingir-ra^{ki} il-li-ku a-ra² 2-kam-ma a-na ma-at la-ar-sa*; voir la lettre de Yasîm-Sûmû à Zimrî-Lîm ARMT XIII n°23 [= LAPO 16 n°151] et son duplicat partiel à Šû-nuhra-Halû ARMT XIII n°47 [= LAPO 16 n°90]). En définitive, la proposition de Yasîm-Sûmû ne fut pas retenue et l'année s'appela "Trône de Dagan."

³⁶ D. Frayne a fait l'hypothèse que RIME 4 n°4 (p. 338) pourrait commémorer la victoire de Hammu-rabi sur l'Élam, aussi bien que sur Larsa: l'état fragmentaire de cette stèle retrouvée à Suse ne permet pas de trancher.

d'Élam s'en prit au royaume de Babylone. Le général Yasîm-Dagan se trouvait alors à Ešnunna, commandant les troupes mariotes. Il écrivit à Zimrî-Lîm au moment où les Élamites assiégeaient Mankisum.³⁷

L'empereur d'Élam a écrit à Hammu-rabi en ces termes: "C'est Atamrum qui a été choisi.³⁸ Achève ce que tu dois faire tant que je réside ici. Les villes d'Ešnunna que tu détiens ne sont-elles pas miennes?³⁹ Évacue-les et soumets-toi à mon joug! Sinon, je pillerai ton pays de fond en comble. L'armée fera route depuis Mankisum, elle franchira le fleuve à cet endroit.⁴⁰ À la tête de mes armées, je franchirai le fleuve et j'envahirai ton pays." Voilà ce que l'empereur a écrit à Hammu-rabi.⁴¹ Le double de la tablette qu'il lui a fait porter est parvenu à Atamrum, aux chefs de la troupe et à moi-même; il brûle d'ardeur à faire la guerre au sire de Babylone.

³⁷ Lettre inédite de Yasîm-Dagan A.3618: (R. 19') ... lú-sukkal a-na ḥa-mu-ra-bi (20') ki-a-am iš-pu-ur um-ma-a-mi a-tam- <rum> na-si-iq a-di wa-aš-ba-ku (21') a-wa-ti-ka gu-mu-ur a-la-nu ša èš-nun-na^{ki} ša tu-ka-al-lu (22') ú-ul ú-yu-ut-tu-un wa-aš-ši-ir-šu-nu-ti ù ki-ša-ad-ka (23') a-na ni-ri-ia šu-ri-ib ú-la-šu-ma ma-a-at-ka (24') aḥ-ta-na-bi-it iš-tu ma-an-ki-si^{ki} ša-bu-um i-ša-ba-tam (25') aš-ra-nu-um-ma i-ib-bi-ra-am ù a-na pa-an um-[ma-na-ti-ia] (T. 26') e-eb-bi-ir-ma a-na ma-ti-ka aḥ-ḥa-ba-at (27') an-ni-tam lú-sukkal a-na ḥa-am-mu-ra-bi iš-pu-r[a-am] (28') me-ḥe-er tup-pi-im ú-ša-bi-lu-šum a-na a-tam-ri-im (29') lú-meš ša-pi-ru-ut ša-bi-im ù a-na še-ri-ia (30') il-li-kam a-na nu-ku-ur-ti l[ú] ká-dingir-ra^{ki} (31') [ma]-di-iš ša-ri-i[m ...]. Une partie de cette citation se trouve déjà dans Charpin, D., & Durand, J.-M., "La suzeraineté de l'empereur (Sukkalmah) d'Élam sur la Mésopotamie et le 'nationalisme' amorrite," in: Mésopotamie et Élam. Actes de la XXXVIe Rencontre Assyriologique Internationale, Gand, 10-14 juillet 1989, Mesopotamian History and Environment, Occasional Publications, vol. I (Gent, 1991), 59-66, en particulier p. 63 n. 24. Je remercie J.-M. Durand pour les améliorations qu'il a depuis apportées à la compréhension de cette lettre.

³⁸ Il faut comprendre: "choisi (pour gouverner Ešnunna)." Ce passage semble confirmer mon hypothèse quant au statut d'Atamrum au début de l'invasion élamite; voir mon étude sur "Un souverain éphémère en Ida-Maraş: Išme-Addu d'Ašnakkum," MARI 7 (1993), 165-192, en particulier p. 167. On ajoutera aux textes cités le témoignage d'ARM II 21, où il est question des "allées et venues de l'homme d'Ešnunna" et où par ailleurs Atamrum est nommé; voir LAPO 16 n°350 note c.

³⁹ Noter cet emploi de *uyuttun* au nominatif avec nuntation: l'accusatif (*i-ia-ta-an*) est attesté dans ARM I 132: 19 et le génitif (*i*-yu*-ti-in*) dans ARM I 17: 21 // ARM II 63: 12 (voir la note de Durand, J.-M., "A propos des formes de pronom personnel, 1re personne, sing.," MARI 3 (1984), 282). Ce qui est ici nouveau est l'initiale en *ú-* et non en *i-*; J.-M. Durand me signale ainsi dans l'inédit A.686 le nominatif *i-yu-ut-tu-un*.

⁴⁰ On trouve un écho de cela dans l'inédit M.6157, cité par J.-M. Durand dans LAPO 17 229 n°587 n. a (il faut simplement corriger la restitution lú [èš-nun-na^{ki}] en lú [elam-ma(-tim)^{ki}]).

⁴¹ Comme l'a bien vu J.-R. Kupper, ARMT XXVIII n°6 montre que cette menace fut mise à exécution.

L'original de cette lettre de l'empereur d'Élam doit se trouver dans les archives du palais de Hammu-rabi; on en connaît le contenu grâce à une lettre envoyée à Mari, où un général mariote a reproduit le texte de la copie qui lui a été envoyée ...

b) La conclusion de l'alliance entre Zimrî-Lîm et Hammu-rabi

Face à la menace élamite, Hammu-rabi essaya de trouver le plus d'aide possible. Il envoya de hauts fonctionnaires auprès de Rîm-Sîn de Larsa, mais celui-ci fit traîner les choses en longueur et en définitive n'apporta aucune aide. En revanche, non seulement Zimrî-Lîm envoya des troupes, mais il fit également bénéficier le roi de Babylone de son alliance avec Alep.⁴² L'alliance entre Mari et Babylone contre l'Élam représente un cas tout à fait privilégié, puisque non seulement les négociations préliminaires en sont connues, mais aussi la procédure⁴³ et le texte de l'engagement.⁴⁴ Hammu-rabi dit à l'envoyé mariote:⁴⁵

Viens, et en me tenant debout, je lèverai pour lui (= Zimrî-Lîm) ma main vers Šamaš: tu me feras prêter serment devant Šamaš par la farine-*mašhatum* et la farine-*saskûm*. J'écrirai, et de même que moi, j'aurai prêté serment, ton maître devra prêter serment.

Et nous possédons le texte du serment ainsi prêté:⁴⁶

⁴² Voir ci-dessus l'inédit A.4252 cité note 21.

⁴³ Voir Charpin, D., "Une alliance contre l'Elam et le rituel du *lipit napištim*," in: Vallat, F. (éd.), Contribution à l'histoire de l'Iran. Mélanges offerts à Jean Perrot (Paris, 1990), 109-118. Il faut ajouter au dossier la lettre d'Ibâl-pî-El ARM II 29, selon la nouvelle interprétation de J.-M. Durand dans LAPO 16 n°288.

⁴⁴ Voir Durand, J.-M., "Fragments rejoints pour une histoire élamite," in: De Meyer, L., Gasche, H., et Vallat, F. (éd.), Fragmenta Historiae Elamicae, Mélanges offerts à M.-J. Steve (Paris, 1986), 111-128.

⁴⁵ LAPO 16 447 n°286 (A.4626): (8') *al-kam i-na ma-az-za-zi-ia qa-ti a-na* ⁴*utu lu-úš-ši-šum* (9') *i-na ma-aš-ḥa-tim ù sà-as-ki-im ma-ḥa-ar* ⁴*utu* (10') *tu-ša-áz-ka-ra-an-ni lu-úš-pu-ur-ma qa-tam ša a-na-ku* (11') *a-za-ak-ka-ru be-el-ka li-iz-ku-ur*.

⁴⁶ LAPO 16 452 n°290 (M.6435⁺): (5) *iš-tu u₄-mi-im an-ni-i-im a-di ba-a[l-tà-ku]* (6) *it-ti ši-wa-pa-la-ar-ḥu-úḥ-p[a-ak]* (7) *lu-ú a-na-ak-ki-[ir]* (8) *i[r-me]š-[i]a [dumu-meš ši-i]p-r[i-i]a it-ti [ir-meš-šu]* (9) *la uš-t[a]-ša-a[b-ba-tu ù šu-nu-ti]* (10) *la a-ša-ap-pa-ru-[šum]* (11) *ba-lum zi-i[m]-ri-[li-im dumu ia-aḥ-du-un-li-im]* (12) *lugal ma-ri⁶ ù [ma-a-at ḥa-na-meš]* (13) *it-ti ×i-wa-pa-la-a[r-ḥu-úḥ-pa-ak]* (14) *la a-sa-al-li-[mu]* (15) *[šum-m]a it-ti ši-wa-pa-la-ar-[ḥu-úḥ-pa-ak]* (16) *a-na sa-la-mi-im pa-nam a-ša-ak-[ka-an]* (17) *it-ti zi-im-ri-li-im dumu ia-aḥ-du-un-[i-*

À compter de ce jour, pour ma vie entière, je serai en guerre avec Šiwapalarhuhpak. Je ne ferai pas prendre la route à des serviteurs à moi, comme messagers, avec des serviteurs à lui et ne les lui dépêcherai pas! Je ne ferai pas la paix avec Šiwapalarhuhpak, sans l'aveu de Zimrî-Lîm, fils de Yahdun-Lîm, roi de Mari et du pays bédouin. Si, avec Šiwapalarhuhpak, je me propose de faire la paix, je jure d'en délibérer avec Zimrî-Lîm, fils de Yahdun-Lîm, roi de Mari et du pays bédouin, (pour savoir) s'(il faut) ne pas faire la paix. Je jure que c'est de concert que nous ferons la paix avec Šiwapalarhuhpak! C'est avec de bons sentiments et sincérité complète que je formule ce serment par mes dieux, Šamaš et Addu, qui est juré à Zimrî-Lîm, fils de Yahdun-Lîm, roi de Mari et du pays bédouin et que je m'approche de lui.

Toutefois, cette alliance ne fut pas conclue sans de nombreuses arrières-pensées de la part de chacun des contractants. On connaît les atermoiements de Hammu-rabi pour prêter serment, liés à son désir de régler en sa faveur le différend territorial qu'il avait avec Zimrî-Lîm au sujet de la domination sur Hît.⁴⁷ Il craignait aussi que Zimrî-Lîm ne mobilise contre lui, comme le montre ce passage d'une lettre d'Ibâl-pî-El, rédigée pourtant peu après la conclusion de l'alliance:⁴⁸

Hammu-rabi a dit ceci: "Voici ce que j'ai entendu dire: "Zimri-Lim se propose de monter vers l'Ida-Maraš. En fait, c'est contre ici qu'il se propose de monter!"

Il apparaît désormais clairement que lorsque Zimrî-Lîm envoya ses troupes en Babylonie pour lutter contre l'Élam, il craignait que Hammu-rabi ne leur

im] (18) *lugal ma-ri^{ki} ù ma-a-at ha-na-meš* (19) *[l]u-ú áš-ta-al-ma* (20) *šum-ma l[a] s[a-l]a-[m]u-um* (21) *it-ti ši-wa-pa-la-a[r-ḥu-úḥ-pa-ak]* (22) *pu-ḥu-ur-[ma]* (23) *lu-ú ni-sa-al-[li-im]* (24) *ni-iš dingir-meš-ia^u[tu] ù [IM]* (25) *ša a-na zi-im-ri-l[i-im] dumu] ia-aḥ-[du-un-li-im]* (26) *lugal ma-ri^{ki} ù ma-[a-at h]a-na-meš it-[ta-mu]* (27) *i-na da-mi-iq-tim i-na l[i-i]b-[b]i-[im]* (28) *ga-am-ri-im lu-ú a-ka-[ap-pu-ud]* (29) *lu-ú a-sa-an-ni-iq.*

⁴⁷ Voir Lackenbacher, S., ARMT XXVI/2, 451-457 et Reiter, K., "Altbabylonische Verträge unter Beachtung günstiger Tage," MARI 7 (1993), 359-363.

⁴⁸ LAPO 16 543 n°350 (= II 21): (22) ... *ḥa-am-mu-ra-bi ki-a-am/ iq-bi* (23) *[um-ma^o-mī] ki-a-am eš-me um-ma-a-mi zi-im-ri-li-im* (24) *[a-na ma^o-a]^{ki} ia^o-da-ma-ra-¹aš^{ki} e-li-im pa-na-am ša-ki-in* (25) *[ū^o a-š]a-ri-iš a-na e-li-im pa-na-am ša-ki-in.*

Hammu-rabi commence par évoquer l'établissement de la paix avec Mari (lignes 5-6, selon la restitution de J.-M. Durand). J.-M. Durand a commenté ce texte dans son article "Espionnage et guerre froide: la fin de Mari," *Florilegium Marianum* [I] (Paris, 1992), 39-52, spécialement p. 46. Il avait alors proposé, avec hésitation, de le dater de ZL 9', et l'avait très justement rapproché de ARM II 23 et ARMT XXVI/1 n°104 (voir supra note 26).

fasse subir un sort funeste, comme en témoigne l'interrogation oraculaire à laquelle se livra alors le devin Erîb-Sîn.⁴⁹

L'armée de mon Seigneur qu'il a envoyée chez Hammu-rabi, cette armée, Hammu-rabi ne la capturera-t-il pas, ne la tuera-t-il pas, ne la fera-t-il pas tuer? Ne la tiendra-t-il pas prisonnière d'une prison d'hostilité ou de paix? De même qu'elle est sortie en bon état par la grand'porte de Mari, rentrera-t-elle, en bonne santé, par la grand'porte de Mari?

c) *La trahison des généraux ešnunnéens*

Tandis que Babyloniens et Mariotes mettaient en commun leurs forces contre l'Élam, les Ešnunnéens vaincus ne restaient pas sans réagir. Des généraux ešnunnéens, trahissant leur nouveau maître, l'empereur d'Élam, écrivirent à Hammu-rabi:⁵⁰

À notre seigneur, le roi de Babylone, dis: ainsi (parlent) tes serviteurs. Le sire d'Élam s'est emparé de nous de vive force et il est allé pour dévorer ton pays. Tu lui as fait obstacle et il n'a rien pu faire. À présent, [...] il nous [envoie] au pays de Šubartum.

⁴⁹ ARMT XXVI/1 n°100-bis: (29) ... *šum-m[a ša-ab be-lî-ia]* (30) *ša a-na še-er ha-am-mu-ra-bi** i-ru-du ša-ba-am š[a*-a-ti]* (31) *ha-am-mu-ra-bi la i-ba-ar la i-da-ak la uš-da-a[k]* (32) *ki-li le-mu-un-tim û sa-li-ma-tim la i-ka-la-šu* (33) *ki-ma ba-al-tû-ma a-bu-ul ma-ri^{ki} û-šû-nim* (34) *ba-al-tû-us-sû-nu a-bu-ul ma-ri^{ki} i-ru-bu*.

L'armée mariote se trouve alors à Halhalla, en aval de Sippar (voir récemment Stol, M., "Die altbabylonische Stadt Halhalla," in: Dietrich, M., & Loretz, O. (éd.), *dubsar anta-men – Studien zur Altorientalistik – Festschrift für Wilhelm H. Ph. Römer zur Vollendung seines 70. Lebensjahres mit Beiträgen von Freunden, Schülern und Kollegen* (Münster, 1998), 415-445). Pour la date des lettres d'Erîb-Sîn, J.-M. Durand avait indiqué: "Il est difficile de préciser les dates de la plupart des événements" (ARMT XXVI/1 234) et noté à propos de ARMT XXVI/1 n°96 et n°102: "Ces récits doivent dater du moment où les troupes de Mari vont se joindre à celles de Babylone quand se prépare la grande expédition vers Larsa." En fait, ce lot de lettres doit lui aussi être daté de la guerre contre l'Élam.

⁵⁰ Inédit A.2996 (lettre d'Ibâl-pî-El): (11) ... *a-na be-lî-ne lugal ká-dingir-ra^{ki}* (12) *[qí-b]i-ma um-ma ir-meš-ka-a-ma* (13) *[lú]-elam i-na qa-tim dan-na-tim iš-ba-ta-an-né-ti-ma* (14) *[a]-na še-er ma-ti-ka a-ka-lim il-li-ka-am-ma* (15) *a-na pa-ni-šu ta-ap-ri-ik-ma mi-im-ma* (16) *e-pé-ša-am ú-ul i-li i-na-an-na^{1x}* [...] (17) *né-ti a-na ma-a-at^{ki} šu-bar-[tim] ...*. Cette lettre est à mettre en rapport avec ARMT XXVII n°147, qu'elle permet de mieux comprendre: (2') *[o o o o o ſup-pí] l[ú-m]eš we-du-tim* (3') *š[a'-p]i^l-ru-ut ša-bi-[l]m ša èš-nun-na^{ki}* (4') *a-na ha-am-mu-ra-bi il-li-kam um-ma šu-nu-ma* (5') *ni-iš-ra-ar-ka li-ik-šu-da-an-né-ti* (6') *an-ni-tam iš-pu-ru-nim* "[Une lettre] des notables qui exercent le commandement des troupes d'Ešnunna est arrivée chez Hammu-rabi, en ces termes: "Il faut que tes renforts nous rejoignent!" Voilà ce qu'ils ont écrit."

Ces généraux, n'ayant plus de roi après la disparition de leur souverain Ibâl-pî-El, refusent d'obéir au vainqueur élamite⁵¹ et préfèrent se reconnaître comme les serviteurs de Hammu-rabi. Malgré ce ralliement, on sait comment Hammu-rabi eut, après le départ des Élamites, la douloureuse désillusion de voir sa "candidature" au trône d'Ešnunna échouer au profit d'un sous-officier de l'armée ešnunnéenne, Šilli-Sîn.⁵²

d) *L'empereur d'Élam veut négocier*

La résistance des Ešnunnéens explique probablement — au moins en partie — pourquoi la poursuite des opérations élamites vers le nord et le nord-ouest de la Mésopotamie ne fut pas couronnée de succès et pourquoi l'empereur finit par vouloir négocier avec le roi de Babylone. On ne s'étonne donc pas de voir, dans une lettre d'Ibâl-pî-El, cette sorte de rétrospective:⁵³

Étaient-ce peu de choses que ces faits précédents, à savoir que Hammu-rabi ait pris la tête d'une expédition⁵⁴ de [x mil]liers d'Élamites et qu'il ait pris le pays d'Ešnunna? Mais c'est la totalité du pays qu'il (= l'empereur d'Élam) a convoité: aussi, ayant changé d'objectif, il s'est ensuite disposé à dévorer la Babylonie. Si le dieu de mon seigneur n'était pas intervenu, depuis longtemps il aurait traité la race de la Babylonie comme si elle n'avait jamais été créée! (Mais) à présent, lorsqu'un messenger de l'empereur d'Élam mentionne (Hammu-rabi⁵⁵), ses propos sont très mielleux: "C'est la paix!"

⁵¹ La décision de l'empereur fut suivie d'effet: ARMT XXVII n° 148 nous le montre installant ses propres soldats dans les places fortes du pays d'Ešnunna et envoyant les troupes ešnunnéennes assiéger Šitullum. Cette lettre permet donc de dater la prise de présage ARMT XXVI/1 n° 102 de ce moment (cf. la mention de Šitullum l. 1' et 14'). Voir également la mention d'une troupe ešnunnéenne qui a traversé (le Tigre) et se dirige vers Šitullum dans la lettre d'Ibâl-pî-El LAPO 17 n° 587 (= ARM II 25).

⁵² Voir l'excellente mise au point de Lacambre, D., "Hammu-rabi et le trône d'Ešnunna," NABU 1994/76. On en corrigera simplement l'avant-dernier paragraphe, puisque la prise de Larsa est *postérieure* à la montée de Šilli-Sîn sur le trône d'Ešnunna.

⁵³ Inédit A.1931: (5) *i-ša-ma-a pa-né-tum ša ha-am-mu-ra-bi pa-an ZI-ri-[im x li]-im* (6) *lú-elam iš-ba-at-ma ma-a-at^{ki} èš-nun-na^{ki} iš-ba-[at]* (7) *ù a-na ma-a-tim^{ki} ka-li-ša i-né-šu iš-ši* (8) *ù pa-né-šu ú-sa-aḥ-ḥi-ir-ma a-na a-ka-al ma-a-at^{ki}* (9) *ká-dingir-ra^{ki} pa-nam iš-ta-ka-an šum-ma-an la AN-lum* (10) *ša be-lí-ia la iz-zi-zu iš-tu ma-ti-ma-an* (11) *ze-er ma-a-at^{ki} ká-dingir-ra^{ki} ki-ma la ba-nu-ma-an i-pu-ú[š]* (12) *i-na-an-na i-nu-ma dumu ši-ip-ri-im ša lú sukkal elam-ma-tim i-ḥa-sà-[sú]* (13) *ša-ap-ta-šu ma-di-iš ma-at-qà um-ma šu-ma sa-li-m[u-um-ma]*.

⁵⁴ Le signe ZI l. 5 est très clair; on attend dans le contexte *pân girrim* mais l'alternance graphique GI/ZI est bien attestée.

⁵⁵ Cette interprétation repose sur une lettre postérieure d'Ibâl-pî-El, qui fait allusion au présent passage: "Voici que l'affaire que j'ai précédemment écrite à mon seigneur en ces termes: "Lorsqu'un messenger de l'empereur d'Élam mentionne Hammu-rabi, ses lèvres sont

On notera au passage la première attestation paléo-babylonienne du verbe *matâqum* "être sucré," qui n'était pas encore connu avant le premier millénaire; il s'agit d'une image encore inédite, puisqu'Ibâl-pî-El dit littéralement: "Ses lèvres sont sucrées."

e) *Le soutien de l'Élam à Šilli-Sîn*

Un dernier épisode de l'histoire très mouvementée des rapports entre Babylone et l'Élam sera ici évoqué. Alors que leurs relations semblent s'être temporairement améliorées en l'année ZL 11', elles se tendirent à nouveau l'année d'après, au point que lorsque la guerre s'annonça entre Babylone et Ešnunna, l'empereur élamite écrivit au roi Šilli-Sîn pour l'assurer de son soutien, se targuant de pouvoir occuper l'ancien royaume de Larsa récemment conquis par Hammu-rabi:⁵⁶

L'empereur d'Élam [a écrit] à Šilli-Sîn en ces termes: "Actuellement, une troupe de 12.000 hommes est à ma disposition. Si le roi de Babylone traverse contre toi, livre-lui combat; de plus, j'irai au pays de Larsa. Les gens de Larsa ne cessent de m'écrire."

Ce genre de document doit toujours être interprété avec prudence: nous ignorons qui a écrit cette lettre et comment cet individu a eu connaissance de la missive de l'empereur au roi d'Ešnunna. L'empereur lui-même peut avoir surestimé – à dessein ou non – la résistance anti-babylonienne des Larséens. Mais celle-ci n'a rien d'in vraisemblable, étant donné les liens de la famille de Warad-Sîn et de Rîm-Sîn avec l'Élam et la prospérité que connurent leurs sujets sous leur règne. Comme on le sait, les événements ne se déroulèrent pas comme l'empereur l'avait prévu: les gens de Larsa ne semblent pas avoir bougé, pas plus que les Élamites, semble-t-il, et Hammu-rabi put

mielleuses," – voilà ce que j'ai écrit à mon seigneur." A.4474+: (5) *a-nu-um-ma a-wa-tum ša i-na pa-ni-tim a-na še-er be-lî-ia* (6) *aš-pu-ru um-ma a-na-ku <-ma> i-nu-ma dumu šî-îp-ri* (7) *ša lú sukkaḷ elam-ma-tim ḥa-am-mu-ra-bi i-za-ka-ru* (8) *[š]a-ap-ta-šu ma-at-qa an-ni-tam a-na be-lî-ia aš-pu-ur*. On notera ici l'emploi de *zakârum* l. 7, au lieu de *ḥasâsum* en A.1931: 12; on sait que les citations de lettres antérieures sont toujours faites de mémoire (voir pour ce phénomène mon article "L'écriture et la lecture des lettres royales d'après les archives de Mari," 1.4.2; voir note 15).

⁵⁶ Inédit acéphale M.13832: (R.4') [lú-sukkaḷ el]am-ma^{ki} *a-na šîl-lî-su'en ki-a-am* (5') [... *um]-ma-a-mi a-nu-um-ma 12 li-mi ša-bu-[um]* (6') *a-na qa-ti-[ia] iz-zi-iz* (7') *šum-ma lú [ká-din]gir-ra^{ki} i-be-ra-ku-um* (8') ⁶¹⁸tukul *e-pu-[uš] ù a-na ma-a-at* (9') *la-ar-sa^{ki} aḥ-ḥa-ab-ba-at* (10') *lú-meš la-ar-su-ú a-na še-ri-i[a iš-t]a-na-pa-ru-nim*.

écraser l'armée ešnunnéenne, avant de se retourner contre Mari, dont le roi avait imprudemment pris le parti de Šilli-Sîn.

CONCLUSION

En terminant, je voudrais souligner deux paradoxes. Le premier tient au fait que, dans la très riche correspondance des archives de la chancellerie de Mari, nous n'avons retrouvé que quatre lettres en tout et pour tout adressées par Hammu-rabi à Zimrî-Lîm,⁵⁷ alors qu'on en possède, par exemple, trente envoyées par un roi d'importance secondaire, comme Ibâl-Addu d'Ašlakkâ. On pourrait penser que l'essentiel des messages du roi de Babylone à son homologue de Mari fut transmis oralement par ses messagers, mais cela s'écarterait de l'usage général de l'époque. En outre, nous avons la preuve que nous ne possédons pas certaines des lettres envoyées par Hammu-rabi à Zimrî-Lîm. L'une d'elles est citée par Yarîm-Addu:⁵⁸

Hammu-rabi a envoyé chez mon seigneur son fils Mutu-Numaha. En outre, il a écrit à mon seigneur en ces termes: "Je t'ai envoyé précédemment (mon) fils aîné et il demeure devant toi. Présentement, je viens de t'envoyer son frère. (passage endommagé). Sinon, envoie cet enfant soit au Yamhad, soit à Qatna, là où il te semblera bon." Voilà ce qu'Hammu-rabi a écrit à mon seigneur.

Cette lettre ne figure pas dans les archives de Mari. La conclusion est donc simple: les lettres expédiées par Hammu-rabi ont fait partie des tablettes emportées à Babylone au moment où des scribes babyloniens ont fait le tri des archives de la chancellerie mariote après la prise de Mari.⁵⁹ Et ce n'est pas un hasard si sur les quatre lettres de Hammu-rabi qui nous sont connues, trois sont de minuscules fragments: ces tablettes devaient être cassées dans l'antiquité et n'ont donc pas été jugées dignes d'intérêt.

⁵⁷ Elles ont été publiées ou republiées par Kupper, J.-R., ARMT XXVIII n° 1 et n° 3-5.

⁵⁸ ARMT XXVI/2 n° 375: (4) *ḥa-am-mu-ra-bi* *ḥa*¹ *mu-tu-nu-ma-ḥa*¹ *a* *dumu-šu* (5) *a-na še-er be-lî-ia* [*iṭ-ru-dam*] (6) *ù a-na be-lî-ia ki-a-am i[š-p]u-ra-am* (7) *um-ma šu-ù-ma i-na pa-ni-tim šu-ḥa-ra-am ra-bé-em* (8) *a-na še-ri-ka aṭ-ru-da[m]* (9) *ma-aḥ-ri-ka wa-ši-ib i-na-an-na a-nu-um-ma*¹ (10) *ḥa-šu*¹ *aṭ-ṭar-da-ak-kum* (passage endommagé) *ú-la*² *šu-ma* (15) [*ú-lu*] *a-na ia-am-ḥa-ad*^{ki} (16) *ú-lu-ma a-na qa-tá-nim*^{ki} (17) *a-šar ni-ṭ-lî-ka* *lu-tur ša-a-tu* (18) *ṭu-ru-ud* (19) *an-ni-tam ḥa-am-mu-ra-bi* (20) *a-na še-er be-lî-ia* [*iš-pu-ra-am*].

⁵⁹ Pour la mise au point la plus récente sur cette question, voir mon article "La fin des archives dans le palais de Mari," RA 89 (1995), 29-40.

Le second paradoxe, c'est que la personnalité de Hammu-rabi nous est finalement bien mieux connue, à travers les archives de Mari, que celle de Zimri-Lim lui-même. Nous pouvons nous faire une idée du caractère du roi de Babylone, comme lorsqu'il intime avec force à ses interlocuteurs de parler, qu'il s'agisse de messagers d'Ekallatum, comme nous l'avons vu,⁶⁰ ou de devins mariotes, qui voudraient laisser les devins babyloniens parler les premiers.⁶¹ Dans un autre cas, il fait taire un importun vivement, avec un *qûl qûl* "Tais-toi! Tais-toi!" aussi péremptoire.⁶² Il pouvait être ferme dans les négociations, par exemple lorsqu'il ne voulut pas céder la ville de Hît à Zimri-Lim, au point qu'Asqudum ne craignit pas de le traiter de menteur.⁶³ Mais lorsque le roi de Mari lui demandait le retour de ses troupes, il n'obtenait que des réponses dilatoires:⁶⁴

"Oui, aujourd'hui, oui, tout de suite," puis: "Dans cinq jours."

Face à une telle profusion de détails, il nous faut prendre conscience que nous ne possédons pas une seule description d'audience donnée par Zimri-Lim. Ce que nous connaissons du palais de Mari, c'est avant tout aux textes administratifs que nous le devons, ainsi qu'à quelques lettres qui décrivent au roi ce qui se passe en son absence; c'est ainsi que nous possédons de très importantes informations sur son harem, par exemple.⁶⁵ Mais la vie diplomatique dans le palais n'y est décrite dans aucune lettre. De façon symétriquement opposée, les lettres de Mari ne nous révèlent rien de la vie privée de Hammu-rabi.⁶⁶ En revanche, les relations étrangères du roi de Babylone nous sont connues avec un grand détail, même si c'est pendant un laps de temps très limité, puisque les envoyés de Zimri-Lim n'ont séjourné en Baby-

⁶⁰ ARMT XXVI/2 n°384, cité supra § 1 b.

⁶¹ ARMT XXVI/1 n°102: 20'.

⁶² LAPO 17 223 n°586 (II 24⁺): 15.

⁶³ ARMT XXVI/1 n°40: 5.

⁶⁴ ARMT XXVI/2 n°381: (6') *an-na u₄-ma-am an-na ur-ra-am* et (20') *a-di u₄ 5-kam*.

⁶⁵ Voir l'étude récente de Ziegler, N., *Le harem de Zimri-Lim*, FM IV (Paris, 1999).

⁶⁶ Nous ne connaissons même pas le nom de l'épouse principale de Hammu-rabi. Les lettres de Mari nous révèlent seulement celui de deux de ses fils (voir Lion, B., "Des princes de Babylone à Mari," *Florilegium Marianum II* (Paris, 1994), 221-234).

lonie de manière continue que pendant trois ans.⁶⁷ C'est donc grâce à eux que les fouilles de Mari permettent de compléter en partie les lacunes de celles de Babylone.

⁶⁷ C'est en effet des années ZL 9' à ZL 11' que date l'essentiel de la correspondance des envoyés mariotes à Babylone (Ibâl-pi-El, Zimrî-Addu, Yarîm-Addu, Lâ'ûm, Šarrum-andullî, etc.). En fait, on a commis un contresens en considérant que les relations entre Zimrî-Lîm et Hammu-rabi avaient été bonnes jusqu'au retournement final de ce dernier. Sur les quatorze ans qu'a duré le règne de Zimrî-Lîm, il n'y eut que deux brèves périodes d'alliance:

- en ZL 2'-3': des Babyloniens sont venus aider Zimrî-Lîm contre Ešnunna;
- et surtout, de ZL 9' à ZL 11', Mari aida Babylone, d'abord contre l'Élam, puis contre Lar-sa. Mais on voit bien en ZL 9' à quel point les préventions entre Mari et Babylone étaient considérables: l'affaire de Hît avait empoisonné les relations entre les deux souverains. Les propos amicaux tenus par Hammu-rabi lui-même (ARMT XXVI/2 n°449: 12-23, d'après la traduction de Durand, J.-M., *Florilegium Marianum* [I] 30) ne doivent donc pas nous illusionner – Asqûdum n'avait peut-être pas tort de le traiter de menteur ...